



## Le gypaète barbu en Europe: vers l'émergence d'une métapopulation

En Europe, le gypaète barbu était autrefois répandu dans de nombreuses zones de montagne. Divers facteurs sont responsables de la quasi-disparition de ce vautour au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Grâce à des programmes de protection et de réintroduction à large échelle, on peut aujourd'hui admirer le gypaète dans de nombreuses régions. La communauté internationale s'efforce de protéger cet oiseau emblématique afin que puisse s'établir une métapopulation européenne. L'idée est de connecter toutes les populations existantes et futures, en passant de l'Afrique du Nord à l'Espagne, des Pyrénées jusqu'aux Alpes et, plus loin, des

Balkans à la Turquie. Mais le gypaète barbu demeure absent de grandes parties de son ancienne aire de répartition. Et les effectifs actuels ne sont souvent pas encore autonomes. Un suivi à large échelle, avec en particulier un repérage fiable des causes de décès, est par conséquent très important pour la protection du rapace. Un tel suivi est nécessaire pour que le gypaète barbu parvienne à long terme à réoccuper son ancienne aire de répartition européenne. Le massif alpin, l'une des plus grandes chaînes de montagnes d'Europe, constitue un vaste habitat très favorable à cette espèce et joue donc un rôle majeur.

---

## Les montagnes d'Europe à vol d'oiseau



Le gypaète barbu est parfaitement adapté à un mode de vie en haute montagne. Avec une envergure d'environ 2,80 m et un poids relativement faible pour sa taille, oscillant entre 5 et 7 kg, c'est un excellent planeur. On voit ici un individu adulte dont les plumes sont teintées en roussâtre par des bains d'oxydes de fer.

Le gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*) est le champion du vol plané; autrefois, il occupait la majeure partie des régions de montagne d'Europe, d'Asie et d'Afrique. En Europe et sur le pourtour méditerranéen, on le trouvait d'Afrique du Nord à la Turquie, en passant par l'Espagne, les Pyrénées, le Massif central, les Alpes, les Apennins, les Balkans et la Grèce. À l'origine, il survolait aussi la Corse, la Sardaigne, la Crète et la Sicile; il n'a jamais entièrement disparu de Corse et de Crète. Hors d'Europe, les grands massifs d'Asie centrale et l'Himalaya constituent actuellement une importante aire de distribution. Une sous-espèce, *Gypaetus barbatus meridionalis*, vit au sud du Saha-

ra, dans les régions montagneuses d'Afrique du Sud et de l'Est.

Comme tous les vautours, le gypaète barbu se nourrit de carcasses. Il a toutefois la particularité de consommer essentiellement des ossements qu'il avalera en gros morceaux: il parvient à les digérer grâce à une adaptation spécifique de son système digestif. Avec ce régime, il dépend de la présence d'importants effectifs d'ongulés dans des paysages ouverts, au-dessus desquels l'oiseau couvrira de grands espaces à la recherche de nourriture, en vol plané proche du sol.

Le gypaète n'atteint la maturité sexuelle qu'à l'âge de cinq ans et ce n'est généralement qu'à partir de huit ans qu'il parvient à élever des jeunes avec succès. L'oiseau construit son nid dans les parois rocheuses abruptes. Le gypaète barbu élève tout au plus un jeune par année. En moyenne, ses efforts ne sont couronnés de succès que tous les deux ou trois ans. Un taux de reproduction aussi faible implique que, pour assurer la survie de l'espèce, les gypaètes adultes doivent avoir de bonnes chances de survie.

Page de titre:  
Portrait d'un gypaète barbu adulte  
Les clichés illustrant le présent article  
sont l'œuvre de Hansruedi Weyrich –  
weyrichfoto.ch

---

## Le gypaète barbu disparaît de l'arc alpin

Au XVIII<sup>e</sup>, le gypaète était l'un des oiseaux emblématiques de l'arc alpin. Sa taille considérable et son apparition majestueuse ont toujours impressionné les gens, donnant libre cours à leur imagination: on l'a baptisé «vautour des agneaux», accusé à tort de s'en prendre au bétail et aux petits enfants.

Ces accusations mensongères ont failli conduire

le gypaète à sa perte. Les primes de tir, très attractives pour l'époque, associées à l'apparition d'armes de chasse modernes, ont conduit au cours du XIX<sup>e</sup> siècle déjà à un déclin rapide et durable de ses effectifs. Le dernier tir documenté dans les Alpes par une photographie date de 1913 et a eu lieu dans le val d'Aoste italien. Cet événement marque l'extinction du gypaète dans l'arc alpin.



Au XVIII<sup>e</sup> siècle encore, le charismatique gypaète barbu était l'un des oiseaux emblématiques de l'arc alpin.

**Chère lectrice, cher lecteur,**

Cet extrait est la première partie d'un article de 12 pages. Nous serions ravis de vous faire parvenir l'article complet, en vente dans notre boutique en ligne: [www.wildtier.ch/shop](http://www.wildtier.ch/shop)

Votre équipe Wildtier Schweiz

## Bibliographie

KALBERER C. (2023) Characterization of the silky feather phenotype in the European Bearded Vulture population. Masterthesis ETH Zürich.

LOERCHER F., KELLER L. & HEGGLIN D. (2013) Low genetic diversity of the reintroduced bearded vulture (*Gypaetus barbatus*) population in the Alps calls for further releases. 5th Symposium for Research in Protected Areas: 473 - 478.

SCHAUB M., LOERCHER F., HEGGLIN D. & ARLETTAZ R. (2024) Demographic assessment of reintroduced bearded vultures in the Alps: Success in the core, challenges in the periphery. Ecological Solutions and Evidence 5, e12347. <https://doi.org/10.1002/2688-8319.12347>

VIGNALI S., LÖRCHER F., HEGGLIN D., ARLETTAZ R. & BRAUNISCH V. (2022) A predictive flight-altitude model for avoiding future conflicts between an emblematic raptor and wind energy development in the Swiss Alps. R. Soc. Open Sci. 9: 211041.

WEYRICH H., BAUMGARTNER H., LÖRCHER F. & HEGGLIN D. (2021) Der Bartgeier. Seine erfolgreiche Wiederansiedlung in den Alpen. Haupt Verlag, Bern.

Fondation Pro Gypaète: [www.gypaetebarbu.ch](http://www.gypaetebarbu.ch)  
Vulture Conservation Foundation: [www.4vultures.org](http://www.4vultures.org)  
International Bearded Vulture Monitoring Network: [www.gyp-monitoring.com](http://www.gyp-monitoring.com)

## À propos des auteurs

**Franziska Lörcher** est biologiste; dans son travail de master consacré à la biologie des populations, elle s'est penchée sur la diversité génétique du gypaète barbu dans l'arc alpin. Elle est directrice adjointe de la Fondation Pro Gypaète et responsable des lâchers en Suisse. Elle œuvre pour le suivi du gypaète sur la base de données GPS, de comptages à vue et de données génétiques.

**Daniel Hegglin** est directeur adjoint de la Fondation Pro Gypaète et vice-président de la Vulture Conservation Foundation, qui agit à l'échelle européenne. Formé à Zurich dans le domaine de la biologie comportementale et de la biologie de la faune, il a rédigé une thèse de doctorat sur les renards en milieu urbain; il accompagne le projet de réintroduction du gypaète barbu depuis 1994, assumant différentes charges.

## Impressum

Objectif Faune est l'édition française de la publication périodique Fauna Focus.

*Éditeur:* Wildtier Schweiz

Winterthurerstrasse 92

CH-8006 Zurich

Tél. +41 (0)44 635 61 31

[info@wildtier.ch](mailto:info@wildtier.ch), [www.wildtier.ch](http://www.wildtier.ch)

*Traduction:* Catherine Leuzinger

*Rédaction:* Beatrice Nussberger et Claude Andrist

*Administration:* Patrik Zolliker

*Layout:* Claude Andrist

*Parution:* 4 éditions par année

*Disponible sous:* [www.wildtier.ch/shop](http://www.wildtier.ch/shop)



Wildtier  
Schweiz